

Sylvain MARESCA, *La Photographie, un miroir des sciences sociales*, Paris, L'Harmattan, 1996, 267 p., ill. NB, bibl., 140 F.

Emmanuel Hermange

---



#### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/etudesphotographiques/135>

ISSN : 1777-5302

#### Éditeur

Société française de photographie

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 1997

ISSN : 1270-9050

#### Référence électronique

Emmanuel Hermange, « Sylvain MARESCA, *La Photographie, un miroir des sciences sociales*, Paris, L'Harmattan, 1996, 267 p., ill. NB, bibl., 140 F. », *Études photographiques* [En ligne], 2 | Mai 1997, mis en ligne le 18 novembre 2002, consulté le 09 juin 2022. URL : <http://journals.openedition.org/etudesphotographiques/135>

---

Ce document a été généré automatiquement le 9 juin 2022.

Propriété intellectuelle

---

Sylvain MARESCA, *La Photographie, un miroir des sciences sociales*, Paris, L'Harmattan, 1996, 267 p., ill. NB, bibl., 140 F.

Emmanuel Hermange

---

- 1 Seul sociologue français travaillant régulièrement sur la photographie, Sylvain Maresca dresse dans cet ouvrage, à travers diverses études, un bilan des relations des sciences sociales et de la photographie. Deux corpus emblématiques de l'esthétique documentaire, ceux d'August Sander et de la Farm Security Administration, ouvrent l'enquête. Examinant la fortune critique de ces productions jusqu'à nos jours, l'auteur en démonte les enjeux politiques et historiques, et décrypte les liens plus ou moins explicites qu'elles ont tissé avec les théories philosophiques et sociales de leur époque, pour montrer en retour comment celles-ci ont pu donner créance au projet idéologique de ces images. Ensuite, selon un point de vue diachronique, Maresca étudie les réticences et les hésitations qui ont fondé le rapport à la photographie dans les sciences sociales, leur difficulté à assumer son apport dans leurs analyses, depuis leur formation, à la fin du XIXe siècle. Passant à une étude de cas, celui d'une institutrice boulimique d'images qui photographie de manière systématique son village, l'auteur ausculte les enjeux de la distance au sujet photographié, en comparant l'attitude quasi instinctive de cette photographe amateur à celle d'un professionnel comme Avedon, ou confronte leurs témoignages aux recommandations des ethnologues en matière de photographie - démontrant combien l'idéologie de la véracité du document est partout à l'oeuvre, de manière plus ou moins déguisée. Il semble alors que le terrain des pratiques artistiques contemporaines, dont certaines s'inspirent largement de la démarche ethnographique (comme celles du Finlandais Jorma Puranen, ou de l'Américain d'origine juive Shimon Attie, dont Maresca décrit méticuleusement les projets), devienne le lieu privilégié où s'estompent de manière productive les frontières habituelles entre pratique et connaissance, expérience et théorie. Cheminement qui mène l'auteur à la perspective

séduisante de méthodes scientifiques dont la justesse tiendrait à leur contamination par la sphère artistique.